

# ***NOUVELLES DU SUD***

ARTS · LITTÉRATURES · SOCIÉTÉS



## **AFRIQUE DU SUD: CHEMINS CROISÉS**

C.E.R.P.A.N.A.

**SILEX**  
éditions

**AFRIQUE AUSTRALE :**

**LES SITUATIONS**

**ET SES**

**REPRESENTATIONS EN LITTERATURE**

**Numéro 12**

**Août - Septembre - Octobre 1989**

Panafrika en coédition avec NENA  
(Nouvelles Éditions Numériques Africaines)  
ISBN du numérique : 978-2-37918-214-3  
Avec le soutien du CNL



## PRÉSENTATION

Du Vendredi 22 Mai au Dimanche 24 Mai 1988, s'est tenu à Montpellier un congrès international, organisé par le CERPANA, Centre d'Etudes et de Recherches sur les Pays d'Afrique Noire Anglophones.

Il avait pour thème :

"Les littératures de l'Afrique australe, les situations et leurs représentations".

Le lecteur trouvera ici les principales interventions faites à l'occasion de ces rencontres.

Nous avons eu le plaisir de recevoir parmi nous l'écrivain sud-africain Lewis Nkosi, qui a été fait Citoyen d'Honneur de la ville de Montpellier par M. Georgers Frêche, Député Maire, ce qui avait été également le cas, quelque temps auparavant, de Wole Soyinka. Tout au long de ces manifestations, les services de la municipalité (en particulier Mlle Droz) nous ont beaucoup aidé par le prêt de salles, l'organisation d'une réception en l'honneur de Lewis Nkosi, et surtout, par l'intérêt soutenu porté aux littératures de ce pays.

Ces journées se déroulaient ainsi : le matin, colloque à l'université Paul Valéry. L'après-midi, débats et forums politiques sur l'Afrique australe, dirigés par Georges Lory, Rédacteur en Chef de la revue *Jeune Afrique*. Le soir, représentations théâtrales, Salle Ricome, en ville, avec deux troupes noires venues de Johannesburg. L'organisation de ces soirées culturelles était assurée par Anne Fuchs, Professeur à l'université de Nice, spécialiste du théâtre noir d'Afrique du Sud. Etaient également présents : Musa Zimunya, poète, venu du Zimbabwe, Stephen Gray, poète et critique, Mthobi Mutloatse, critique, écrivain, l'un des responsables de la Skotaville Press à Johannesburg, ainsi que Alfred Qabula, représentant de la centrale ouvrière noire, la COSATU. Le PAC (Pan African Congress) était également représenté; l'ANC (African National Congress) n'a pu malheureusement se joindre à nous, ce qui a été très regretté. Dans l'ensemble, nous avons pu réaliser nos objectifs : faire en sorte que des sud-africains en exil puissent rencontrer leurs frères restés au pays, atteindre un niveau international de rencontres et d'échanges, donner aux montpelliérains la possibilité d'assister à des activités organisées par l'université. Une exposition de livres complétait cet ensemble. Le lecteur trouvera la trace de toutes ces activités intenses dans les pages qui suivent. Ce texte vous sera donc présenté en trois parties :

- 1 - Le débat littéraire : la situation et ses représentations.  
Communications des participants.
- 2 - Le débat politique. La situation en 1987, littérature et politique. Article de Lewis Nkosi. Extraits des discussions organisées (enregistrement) par Georges Lory.

### 3 - Tradition orale, théâtre et société. Dossier rassemblé par Anne Fuchs.

Comme le faisait remarquer Lewis Nkosi à la fin de ce congrès, les Sud-africains présents se sont rendus compte d'une vérité qu'ils n'osent pas toujours assumer : ils ne sont pas seulement des "demandeurs", en la circonstance. Ils sont aussi des "donneurs". Ils ont quelque chose à nous apporter.

Que tous et toutes soient remerciés ici pour leur participation et leur contribution.

*Les organisateurs,  
Jean Sévry, René Richard, Anne Fuchs.*

Inauguration de la Rue Nelson Mandela, quartier nord de Montpellier.

**M**

# Rue Nelson MANDELA

Lewis Nkosi reçoit la médaille d'or de la ville de Montpellier, des mains de M.G. Frêche, Député Maire de Montpellier.



## A PROPOS DE JAMES MATTHEWS...

James Matthews, poète et écrivain du Cap, dont la renommée est grande, faisait partie de nos invités. Mais il n'a pas pu nous rejoindre, son visa lui ayant été refusé par le gouvernement sud-africain.

L'auteur de *No Time for Dreams*, 1981 (*Ce n'est pas le moment de rêver*), nous a envoyé une lettre où il nous tenait au courant de ses difficultés. A cette missive il ajoutait des poèmes, dont certains inédits : le lecteur les trouvera ici.

Les congressistes présents à Montpellier ne pouvaient pas rester insensibles cette nouvelle atteinte aux libertés. Ils ont donc rédigé une pétition, largement inspirée par la plume de Lewis Nkosi. Le poète Musa Zimunya, du Zimbabwe, nous a proposé une lecture des poèmes envoyés par J. Matthews. Voici, en préalable, le texte de cette motion qui a été communiquée et souvent publiée par la presse en France, en Italie et en Espagne, avec l'aide, en ce dernier cas, de Brian Worsfold et de Maria Vidal, de l'Université de Barcelone.

### TEXTE VOTÉ PENDANT CE CONGRÈS A PROPOS DE JAMES MATTHEWS :

"Les participants au Colloque sur les littératures de l'Afrique australe - écrivains, critiques et universitaires venus de Grande Bretagne, des Etats Unis, d'Italie, d'Espagne, de la RFA, du Canada, d'Afrique du Sud, du Cameroun et du Zimbabwe - qui s'est tenu à l'Université Paul Valéry, Montpellier, du 22 au 24 Mai 1987 élèvent une protestation énergique auprès du gouvernement sud-africain. En effet, il a brutalement refusé d'accorder un passeport au poète James Matthews qui devait participer à ce Colloque.

Aucune explication valable n'a été fournie pour justifier ce refus. Nous constatons également que d'autres écrivains et des journalistes sont constamment inquiétés en Afrique du Sud, et que certains d'entre eux sont en prison. Nous exigeons que soient relâchés ces personnes ainsi que toutes celles qui sont encore emprisonnées dans ce pays pour avoir voulu exprimer leur opinion, soit oralement, soit par écrit."

Voté à l'unanimité.

## TRADUCTION DE LA LETTRE ENVOYÉE A JEAN SEVRY, DIRECTEUR DU CERPANA, LE 19 MAI 87

Une fois de plus, je me retrouve coincé dans la machine du gouvernement raciste d'Afrique du Sud. L'état m'a refusé mon passeport. C'est la quatrième fois que je demande le renouvellement de mon passeport. On m'a invité à participer à la Foire du livre à Francfort, l'an dernier, en Octobre; cette année, on m'a invité à une Foire du livre à Londres. En Avril, à deux reprises, on m'a invité aux Etats Unis. Et maintenant, c'est le tour de l'université Paul Valéry, à Montpellier.

L'état a décrété qu'un passeport n'est pas un droit, mais un privilège. Et si vous militez pour qu'apparaisse un état dont la règle serait l'égalité, alors, vous avez peu de chances d'obtenir un passeport. Et si un écrivain produit des oeuvres qui provoquent la colère de l'état, alors, ses chances sont pratiquement inexistantes.

Je n'ai pas l'intention de vous importuner davantage avec le récit de mes ennuis, puisque des frères et des soeurs, des écrivains qui vivent dans ce pays plongé dans la servitude, ainsi que d'autres qui sont en exil, peuvent vous éclairer sur la situation. J'ajoute à ma lettre quelques sentiments (des poèmes) qui, je pense, rendent assez bien compte de ce qui se passe en Afrique du Sud.

James Matthews.

## TRADUCTION DE L'UN DES POEMES ENVOYÉS PAR JAMES MATTHEWS

je veux sentir la sueur des morts  
fruits défendus qui pendent aux arbres  
potences je veux enfermer dans des flacons  
cette transpiration cette odeur soutiendra les combattants  
de la liberté leur camp est une oasis  
dont les puits sont empoisonnés  
mon courage est réchauffé par leur chair  
froide leurs tombes sont un lieu de pèlerinage  
pour se restaurer  
la sueur morte des combattants  
de la liberté  
est une braise rouge qui nous fait voir  
la route pour que je trouve un sanctuaire près de ces puits  
empoisonnés.

(Inédit)



## La lettre de James Matthews

Once again, I am caught up in the machination of the racist government of south africa. The state has refused to renew my passport, this is the fourth attempt on my part to have my passport renewed. I was invited to attend the frankfurt book fair last october, and this year it was the african book fair in london during march; two invitations to the United States in april, and, now, the university paul valéry in montpellier. The state has decreed that a passport is a privilege and not a right, and if you are committed to bring about a state where equity is the norm the chances of obtaining a passport are very slim. If a writer whose works arouse the wrath of the state, the chances are almost negligible. I shall not bore you further with my plight as my brothers and sisters, writers in the land of bondage and those in exile, are in a position to offer enlightenment, I have added some expressions of feelings (poems) that might fit in with the South African scene.

James Matthews.

### Quelques poèmes de James Matthews

I've been there before  
it's the way I came  
the trail littered with spit-out-lungs  
and pools of blood to mark the way  
a corpse standing sentry  
bowels draped around his neck  
decorations for a bloody death

I've been there before  
it was in mind while still womb-enfold  
the knowing a rose struggling in dry soil  
with each jerk from limp loins  
I was born and the rose withered-weed  
watered with neglect I straggled  
a stunted frame and wasteland mind

I've been there before  
fed on the leavings of carrion crows  
carrion became my feed and  
cess pools the fountains from which  
I drank and washed my bleeding sores  
maggots nestled in the sockets where  
my eyes dangled from spider thread

With leperous lips I'll plant a kiss  
and watch gangerous puss drip

from your peach-fuz cheek  
the horror in your eyes will  
be the horror that dulls mine  
I've been there before  
now you will know the way  
(these lines were written in 1974. things have worsened and our rage  
increased)

the voice of  
my brothers sustained  
me in the dark  
of my days  
as we shared  
confinement in the  
solitariness of cells  
the songs sung  
were freedom songs  
from which was  
forged mail-vests  
covering us from

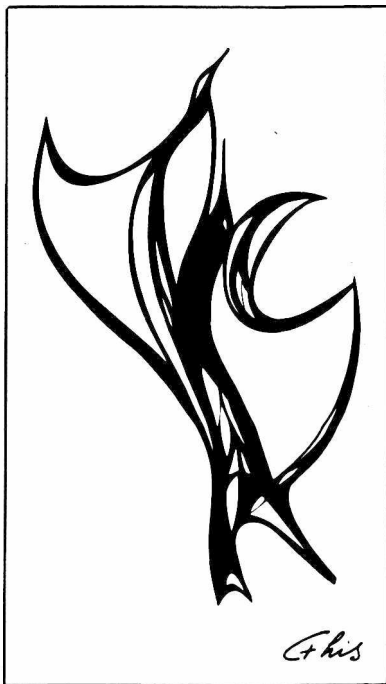
their base assault  
our songs reached  
other brothers confined  
in other parts  
of the keep  
freedom songs became  
a raging storm  
and our voices  
waves rushing forth  
to drown those  
who dared confine  
men whose freedom  
cannot be denied

Soweto skies aflame with anger  
wind carrying the wails of the slain  
fire ignited in the minds of people  
burst forth in other places  
fuelled by layers of oppression  
piled high around them kindling

Added to the conflagration  
nestled in the soul of soweto  
words like petrol bombs spewed  
turn into burning brands passed on  
have burst into volcanic fury  
consuming all in its path

soweto now becomes a brazier  
furnishing warmth to those who demand  
their birthright as fathers and mothers  
sons and daughters of the soil  
making their demands as urgent  
as lava brought to the boil

-----  
Freedom is not the colour of my  
black skin



my blackness a cloak to flaunt  
proclaiming that only I am free  
because of the bondage suffered  
freedom coloured by blackness  
is a dream

(the words are from  
No Time For Dreams  
brought out in 1981).

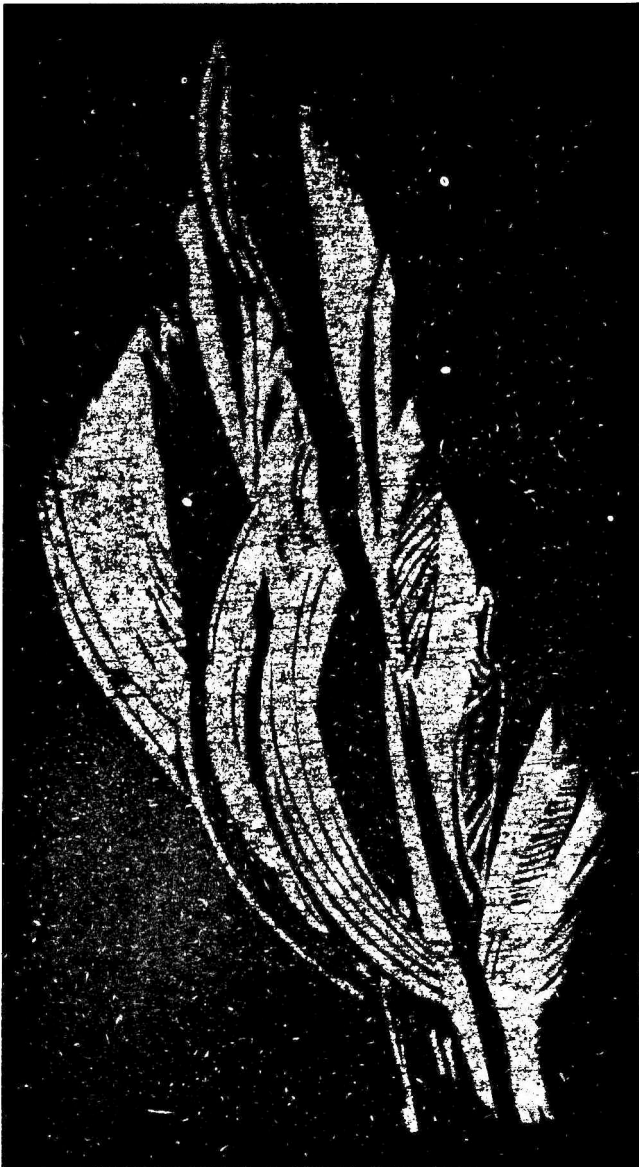
Freedom has not a colour  
the blood that will bring  
about freedom  
is an offering from the  
bodies  
of the many freedom fighters  
believers in the together-  
ness of people  
and not the colour of their  
skins  
there is no time for dreams

my words are not decorated with  
butterfly grace  
it will not take wing on  
sparrows flight  
neither will it take walks down  
paradise lane  
to rob me of the knowing  
freedom's right  
I must hasten to go to  
poisoned wells  
filling me with the strength to  
reach out  
to make my pen a weapon  
writing words  
flaunting the sky eagle claws flashing  
daggers deep  
drawing blood from the throat of  
the oppressor  
I am drinking water from a  
poisoned well

-----  
let me smell the sweat of the  
dead  
forbidden fruit hanging from gallow  
trees  
let me bottle their fragrant  
perpiration  
an odour to sustain freedom  
fighters  
whose camp is the oasis of poisoned  
wells

my spirit is warmed by their cold  
flesh  
their graves pilgrim places for  
restoration  
the dead sweat of freedom  
fighters  
are glowing embers lighting the  
way  
for me to find sanctuary at poisoned  
wells

-----  
(these words are from a new collection *Poisoned Wells and other Delights*  
that I hope to publish some months hence)





*PREMIERE PARTIE*

**LE DÉBAT LITTÉRAIRE :  
LA SITUATION ET SES REPRÉSENTATIONS**